Market News

Etudes Economiques & Stratégie

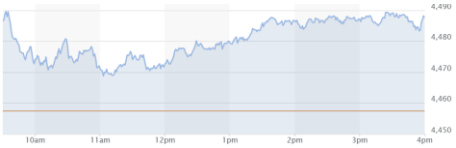
mardi 12 septembre 2023

L'IA permet un rebond de Wall Street…

- **S&P 500 : 4 487 (+ 0,7%) / VIX : 13,80 (- 0,3%)**
- **Dow Jones : 34 664 (+ 0,3%) / Nasdaq : 13 918 (+ 1,1%)**
- **Nikkei : 32 726 (+ 0,8%) / Hang Seng : 18 059 (- 0,2%) / Asia Dow : - 0,4%**
- **Pétrole (WTI) : 87,69 $ (+ 0,5%)**
- **10 ans US : 4,292% / €/$: 1,0742 $ / S&P F : - 0,1%**

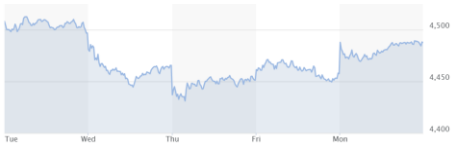
(À 7h25 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances

(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Retour (ponctuel ?) de la thématique IA sur la bourse américaine ! Face à une actualité économique faible, les investisseurs ont essentiellement réagi aux informations autour de l'IA. Ils ont retrouvé de l'appétit pour le risque et favorisé l'action Tesla (+ 10,1%) qui profite des anticipations de croissance de ses résultats grâce à son super ordinateur Dojo (1 Md $ d'investissement sur les 12 prochains mois) qui améliorera la conduite autonome. Plusieurs grandes capitalisations technologiques, telles Amazon (+ 3,5%) ou Meta (+ 3,3%), ont profité de cette thématique IA, de même que des valeurs beaucoup plus volatiles, comme BlackBerry (+ 14,5%) ou Rivian (+1,3%). L'indice S&P 500 a débuté la séance en forte hausse, revenant sur les 4 490, avant de retomber à 4 470. Mais, sur la seconde partie de la séance, l'indice est remonté vers les 4 490 et il a fluctué entre 4 480 et 4 490. L'indice clôture la journée à 4 487 (+ 30 points), en hausse de 0,7%. Le Dow Jones gagne 0,3% à 34 664 (+ 87 points) et le Nasdaq est en hausse de 1,1% à 13 918 (+ 156 points). Le VIX baisse de 0,3% à 13,80.

Qualcomm (+ 3,9%) a annoncé avoir signé un nouvel accord avec Apple pour fournir des puces 5G au fabricant de l'iPhone jusqu'en 2026 au moins. Qualcomm est le principal concepteur de ce que l'on appelle les puces modem, qui connectent les téléphones aux réseaux de données mobiles. Qualcomm n'a pas révélé le montant de l'accord, se contentant de dire que les conditions étaient « similaires » à celles de l'accord précédent. Qualcomm a également déclaré que l'accord de licence de brevet signé avec Apple en 2019 restait en place. Cet accord expire en 2025, mais les entreprises ont la possibilité de le prolonger de deux ans. Apple travaille sur sa propre technologie de modem et a dépensé 1 Md $ pour acheter l'unité de modem d'Intel en 2019. Boeing (- 0,1%) et Vietnam Airlines ont annoncé que la compagnie a choisi la famille 737 MAX pour développer sa flotte de monocouloirs, en commandant 50 avions 737-8. Avec une efficacité énergétique et des performances environnementales accrues, le 737 MAX offrira la meilleure flexibilité de sa catégorie au marché de l'aviation vietnamien en pleine croissance. Hostess Brands (+ 19,1%) est sur le point d'être racheté par le fabricant de beurre de cacahuètes J.M. Smucker Company (- 7,0%). Cette opération serait évaluée à près de 5 Mds $, selon des sources proches du dossier sans tenir compte de la dette, qui s'élève à environ 900 millions $. Meta Platforms (+ 3,3%) planche sur un nouveau système

d'intelligence artificielle (IA) destiné à être aussi puissant que le modèle le plus avancé proposé par OpenAI, le créateur de ChatGPT, selon le Wall Street Journal qui a cité des sources proches du dossier. Le quotidien américain ajoute que la maison-mère de Facebook pourrait lancer ce système d'IA au début de l'année 2024. Tesla (+ 10,1%) est en nette hausse après une étude d'un analyste indiquant un potentiel important de son supercalculateur Dojo, destiné à alimenter les modèles d'intelligence artificielle pour les véhicules autonomes. L'analyste estime que ce projet confère à Tesla un « avantage asymétrique » et qu'il peut permettre d'augmenter la valeur d'entreprise du groupe de près de 500 Mds $ (avec un objectif de cours de 400 $). RTX (anciennement Raytheon) est en baisse de - 7,9%, après avoir fait état d'une charge exceptionnelle de 3 Mds $ au troisième trimestre liée au défaut d'un composant de moteurs de sa filiale Pratt & Whitney, qui va nécessiter l'inspection de 600 à 700 exemplaires supplémentaires d'ici 2026. Disney (+ 1,2%) a annoncé un accord de diffusion avec le câblo-opérateur Charter Communications. Le géant du divertissement avait suspendu la diffusion des chaînes de son groupe, en particulier ESPN (sport), depuis dix jours.

UPS (+ 0,1% en électronique) a déclaré que son nouveau contrat de cinq ans couvrant quelque 340 000 travailleurs représentés par les Teamsters aux Etats-Unis augmenterait les coûts des salaires et des avantages sociaux à un taux de croissance annuel de 3,3 % pendant la durée de l'accord. Le nouveau contrat expire le 31 juillet 2028, et 46% des coûts salariaux et sociaux de cet accord se feront sentir cette année, a déclaré le directeur financier d'UPS. Les coûts liés au contrat au cours du second semestre 2023 devraient être supérieurs d'environ 500 millions $ aux prévisions d'UPS. Mais, il indique qu'UPS « *retains flexibility to implement technology to further drive productivity inside our buildings* ». Le groupe anticipe des gains de productivité grâce à l'automatisation de certaines tâches.

Après clôture des marchés, **Oracle (- 9,2% en électronique) a indiqué que ses clients réduisent leurs dépenses dans l'informatique dématérialisé (*cloud*) et son chiffre d'affaires sur le trimestre en cours sera inférieur aux attentes du consensus**. Après une explosion de la demande de services dématérialisés pendant la pandémie, les entreprises repensent leurs plans de numérisation, ce qui nuit à Oracle. **L'entreprise prévoit encore une croissance de son chiffre d'affaires au deuxième trimestre comprise entre 5% et 7%, ce qui est inférieur à l'estimation moyenne des analystes (8,2%).** Elle s'attend également à un bénéfice ajusté compris entre 1,30 et 1,34 $ par action, alors que les analystes tablaient sur 1,33 $. Sur son premier trimestre comptable, le groupe a publié un chiffre d'affaires de 12,45 Mds $ contre 12,47 Mds $ attendus et des EPS, hors éléments exceptionnels, de 1,19 $ par action contre 1,15 $ prévus. **Le chiffre d'affaires dans le *cloud* est en croissance de 30%, à 4,6 Mds $ (incluant + 17% sur les applications utilisant le *cloud* pour 3,1 Mds $ et + 66% pour la demande en infrastructure *cloud*, soit 1,5 Mds $).** Larry Ellison a affirmé qu'Oracle peut former des modèles d'IA à deux fois plus de vitesse et moins de la moitié du coût des autres *clouds* : « *Self-driving cars, molecular drug design, voice user interfaces—billions of dollars are being invested in AI. As of today, AI development companies have signed contracts to purchase more than $4 billion of capacity in Oracle's Gen2 Cloud. That's twice as much as we had booked at the end of Q4* ». Mais, l'action Oracle gagne déjà 55% depuis le début de l'année sur la croissance du chiffre d'affaires dans les infrastructures *cloud* et la société sous-performe Microsoft dans cette activité... Le CEO d'Oracle, Safra Catz, a déclaré que la société restait, toutefois, attachée à son objectif d'au moins 65 Mds $ de chiffre d'affaires sur son exercice comptable de 2023. Oracle continue aussi de déplacer ses clients traditionnels vers des versions basées sur le cloud de son logiciel de base de données phare et de sa suite d'applications d'entreprise, y compris NetSuite et Fusion. La société a

déclaré que Fusion Cloud ERP, le logiciel d'entreprise de la société pour les grandes entreprises, était en croissance de 21% à 800 millions $, tandis que NetSuite Cloud ERP, logiciel similaire pour les petites entreprises, était en hausse de 21% à 700 millions $.

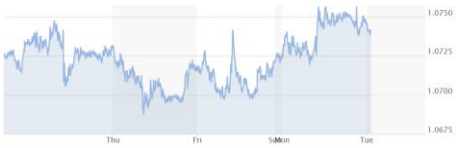
Asie

Encouragé par la clôture positive de Wall Street, ce matin, l'Asie est dans le vert. La bourse japonaise rebondit de 0,8%. L'action SoftBank Group gagne encore 3,6% (après + 3,9% la veille). L'introduction en bourse de sa filiale britannique Arm, qui doit avoir lieu ce jeudi à Wall Street, profite à cette valeur. L'opération est désormais sursouscrite dix fois selon *Bloomberg*. Arm va cesser de prendre des commandes d'achat de titres dès ce mardi, soit un jour plus tôt que prévu. Le yen se stabilise par rapport au dollar, un élément de soutien pour les valeurs exportatrices.

Les actions chinoises évoluent de manière latérale ce matin, dans l'attente de la publication des indicateurs économiques sur le mois d'août. Le Hang Seng est en baisse de 0,2% et Shanghai de 0,1%. Les données, publiées hier, ont montré que les nouveaux prêts bancaires en Chine ont presque quadruplé en août par rapport à juillet, dépassant ainsi les attentes. Le promoteur immobilier privé, Country Garden, a bondi de près de 5 %, après que des sources aient déclaré que le promoteur avait obtenu l'approbation de ses créanciers pour prolonger de trois ans les remboursements de six obligations onshore.

En Australie, des enquêtes ont montré que le moral des consommateurs restait déprimé. Mais, les conditions économiques sont restées fermes selon l'enquête de la *NAB* auprès des entreprises. Toutefois, les pressions sur les coûts auxquelles sont confrontées les entreprises sont restées élevées, un résultat qui pourrait renforcer les arguments en faveur d'un nouveau resserrement de la part de la Banque de réserve d'Australie. Malgré ces éléments, l'indice boursier australien est en hausse de 0,1% !

Change €/$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)

(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Malgré la révision à la baisse des projections de croissance de la Commission Européenne, les marchés obligataires ont poursuivi leur baisse sur la séance d'hier. Les taux à 10 ans français sont remontés de 3,6 pb, à 3,172%, de 4,0 pb pour les Bunds allemands, à 2,640%, de 5,0 pb pour les Bonos espagnols, à 3,689% et enfin de 6 pb pour les BTP Italiens. Les investisseurs ont été peu sensibles à la révision à la baisse des prévisions d'inflation de la Commission Européen (de 5,8% à 5,6% sur la fin d'année). De fait, les marchés obligataires anticipent implicitement encore un mouvement de désinflation plus violent d'ici la fin de l'année. Ainsi, les investisseurs obligataires ont renforcé leurs anticipations de hausse des taux directeurs de la BCE ce vendredi. Du côté des Etats-Unis, les T-Bonds sont en hausse de 3,5 pb, à 4,29%. Enfin, les *Gilts* britanniques se tendent de + 8,0 pb, à 4,51%.

Sur le marché des changes, le dollar s'est replié, affaibli par le retour de l'appétit pour le risque, mais aussi par des interventions des autorités chinoises et japonaises pour tenter de limiter la dépréciation de leurs monnaies. A la clôture de Wall Street, le billet vert perd 0,9% face au yen, à 146,52 yens pour un dollar, et 0,7% face au yuan, à 7,2894 yuans pour un dollar. Vendredi, la monnaie chinoise était tombée à son plus bas niveau depuis décembre 2007 face au dollar. La banque centrale chinoise (*PBoC*) a brandi la possibilité d'une intervention sur le marché des changes pour « corriger la spéculation à sens unique » selon un communiqué publié lundi matin. Les autorités chinoises ont pris quelques mesures pour enrayer la dépréciation du yuan, autorisant notamment, fin août, les banques du pays à libérer une partie de leurs réserves en devises étrangères. Mais ces ajustements n'ont pas été suffisants pour

éviter la chute. Au Japon, le gouverneur de la Banque du Japon (*BoJ*), Kazuo Ueda, a ouvert la porte à un virage monétaire. Selon le responsable, la *BoJ* pourrait disposer d'assez de données, « d'ici la fin de l'année », pour jauger la croissance des salaires est suffisante pour que le Japon sorte de déflation. Si cette condition est remplie, la BoJ pourrait amorcer une sortie de la politique monétaire ultra-accommodante qu'elle pratique depuis 2016. Le rebond du yuan et du yen a profité à d'autres devises, notamment le dollar australien. Face à la faiblesse du dollar, la livre sterling a gagné 0,5% à 1,2512 $, continuant à se redresser après un plus bas de trois mois de 1,2445 $ atteint la semaine dernière. L'euro a gagné 0,4% à 1,0749$.

Le bitcoin a atteint, hier, son plus bas niveau depuis trois mois, chutant en-dessous des 25 000 $ (- 3,0% hier), contrarié par les spéculations autour de la possible vente de crypto-actifs du fonds d'investissement FTX, qui a déposé le bilan. Deuxième plus importante plateforme d'échange de cryptomonnaies, FTX a déposé le bilan en novembre. De plus, le bitcoin était déjà sous pression depuis la mi-août, souffrant de l'aversion pour le risque des investisseurs, plus réticents à investir dans cet actif plus volatil et préférant les valeurs refuge comme le dollar. Depuis début août, le bitcoin a perdu plus de 13%, lesté par les inquiétudes économiques autour de la Chine. L'environnement actuel de taux d'intérêt très élevés pratiqués par les principales banques centrales dessert également le bitcoin.

Pétrole (WTI)

(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont fini en légère baisse sur la séance d'hier, effectuant une consolidation après un mouvement qui les a portés au plus haut depuis près de dix mois. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a clôturé quasiment à l'équilibre (- 0,01%), à 90,64 $. Le WTI américain, avec échéance en octobre, a perdu 0,3%, à 87,29 $. Les investisseurs vont attendre les premières estimations sur les exportations de pétrole de la Russie et d'Arabie saoudite en septembre. Ils se sont engagés à réduire leurs volumes de 1,3 million de barils par jour. Les opérateurs se préoccupent aussi de la demande en Chine dans les mois à venir et restent prudents dans l'attente des statistiques chinoises cette semaine. La question se pose d'autant plus que la Chine a renforcé massivement ses stocks depuis un an, notamment en achetant du pétrole russe. Forte de réserves importantes, la Chine devrait, par ailleurs, exporter des quantités importantes de gazole vers les Etats-Unis ou l'Europe. Hier, le prix du gazole, pour livraison immédiate, aux Etats-Unis dans la région du Golfe du Mexique a atteint son plus haut niveau depuis fin janvier.

Les travailleurs syndiqués de la raffinerie Wood River de Phillips 66 , qui produit 356 000 barils par jour à Roxana, dans l'Illinois, se préparent à voter sur une proposition de contrat finale avec le raffineur. Si les travailleurs ne votent pas pour ratifier le contrat mercredi, le syndicat votera la semaine suivante sur l'opportunité d'une grève. Le syndicat a rejeté une proposition de l'entreprise au début de l'été, demandant des avantages supplémentaires pour les heures de vacances et les congés payés, entre autres avantages.

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnes dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.
Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.
Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».
Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.
Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.